



L'ILLUSTRÉ AVR — L'ARGENT
#14 — JUIN NE FAIT PAS
2019 LE BONHEUR



L'argent
ne fait pas
le bonheur
des pauvres.
Ce qui est
la moindre
des choses.

Coluche

HISTOIRE D'ARGENT

L'argent est assez récent dans l'histoire de l'humanité ; il sert à donner une référence standard à l'échange ou troc, qui lui, se pratique sans doute depuis le début de la préhistoire.

Avant l'invention de la monnaie donc, l'homme pratiquait le troc. Il échangeait le produit de ses chasses, de ses cueillettes et de ses récoltes contre des marchandises : coquillages, haches, bijoux. Cet échange direct d'une marchandise contre une autre constitue le premier système de référence. Dès le Paléolithique, les hommes échangent des biens contre d'autres biens ou contre des services ; ainsi plusieurs matières premières circulent sur des distances parfois importantes comme le silex, certains coquillages, puis des lames de haches, de l'ambre,

des perles en verre, des fèves de cacao, du sel, de l'ambre, de l'ivoire, des pierres, des plumes, du tabac, etc.

En Chine, en 1200 av. J.-C., on utilisait des coquilles marines, les cowries, comme monnaie d'échange car elles se transportaient facilement et étaient aisément reconnaissables. En 1000 av. J.-C., on voit apparaître les premières pièces de monnaie en métal en Chine, puis dans le monde méditerranéen. Vers 650 av. J.-C., en Lydie (côte occidentale de la Turquie actuelle) le roi Crésus crée un système de pièces en métal semblable. De petits lingots de métal précieux de poids constant sont fabriqués par la cité dont ils portent le symbole. Ainsi naissent les premières monnaies au sens où nous l'entendons aujourd'hui :



elles ont même poids, même forme, et portent une marque identique. Le choix de l'or et de l'argent s'explique par le fait que ces matières sont rares. Avec l'intensification des échanges qui suivra, ce système sera adopté petit à petit par la plus grande partie du monde.

L'argent est fait pour circuler. Alors que nos ancêtres pratiquaient le troc, l'arrivée des pièces de monnaie a profondément modifié le rapport des individus avec la richesse. Le troc, qui n'est pas un moyen de paiement car il n'y a aucun échange d'argent, n'est toutefois pas mort dans nos économies développées, et refait même surface en temps de crise. Il est par exemple mis en oeuvre par l'Europe pour préserver son commerce avec l'Iran tout en échappant

aux sanctions américaines, dernièrement appliquées.

Au XX^e siècle l'argent commence à se dématérialiser, c'est-à-dire perdre sa contre-valeur et sa substance physique en étant remplacé par du papier (chèques) puis du plastique (cartes de paiement) ou des échanges immatériels (transactions électroniques, via internet et bientôt la téléphonie mobile). Jusqu'au Bitcoins, unité monétaire en usage sur Internet, indépendante des réseaux bancaires et liée à un système de cryptage qui enregistre toutes les transactions effectuées avec chaque unité.

La Banque de France est créée le 18 janvier 1800, sous Napoléon Bonaparte. Elle a pour mission de mettre en oeuvre la politique monétaire du pays, assurer la solidité et la stabilité du système financier. Enfin elle a la prérogative d'émettre les billets de banque.

Sam. 18 mai le théâtre vous invite à visiter la Banque de France.

Attention réservations indispensables, places limitées !
Date limite le vendredi 19 avril.





L'INTERVIEW DE MONIQUE PINÇON-CHARLOT ET MICHEL PINÇON, SOCIOLOGUES DES RICHES

Qu'est-ce qui définit les riches ?

C'est un monde fermé, une classe qui a des codes précis : la transmission, l'héritage. Ils fréquentent les mêmes écoles, les mêmes cercles, se marient entre eux, s'habillent de la même façon, sont solidaires, vivent dans les mêmes quartiers et, pour les plus riches, construisent les belles villes, les beaux quartiers, avec des avenues larges, des voisins qui leur ressemblent. Les grands bourgeois ne se réapproprient jamais des espaces conçus pour d'autres classes sociales.

Comment est vu un pauvre qui devient riche ?

La fortune est la condition nécessaire mais pas suffisante. Il faut montrer patte blanche. Prouver qu'on est capable de créer une dynastie familiale, de transmettre à la génération suivante est essentiel pour que ces richesses ne se dispersent pas dans les autres classes sociales. Bernard Arnault* était petit-bourgeois. Le mariage de sa

fille Delphine avec un riche héritier italien, même si ça n'a pas donné les espoirs qu'il avait suscités, était un anoblissement par cooptation. Les élites du monde entier étaient là. (...)

En vingt-cinq ans d'enquête, avez-vous vu un changement ?

Avant, la maxime était : « Pour vivre heureux, vivons cachés. » Ce n'est plus le cas aujourd'hui, la richesse est assumée, visible, avec même un sentiment d'impunité.

Vous démontrez dans vos livres le mécanisme de la domination des riches. Quel est-il ?

Il est basé sur diverses manipulations qui s'accumulent et forment un système, un nœud très difficile à décortiquer. Ce milieu ne représente pas 1 % de la population française. Or, il capte de 70 % à 80 % des pouvoirs, du patrimoine national et des richesses. Pour le faire accepter, il faut, non pas mettre en avant la rente, l'héritage et le capital qui fructifie

tout seul mais le mérite personnel, des qualités supérieures aux nôtres. Ils se présentent comme créateurs de richesses et d'emplois, se font passer pour des bienfaiteurs de l'humanité et, en creux, font prendre les ouvriers pour des charges et des coûts. N'être plus qu'une charge, on peut s'imaginer ce que ça représente comme violence pour les travailleurs. Alors qu'à longueur de journaux télévisés, on nous montre des délocalisations, des licenciements par milliers. On est passé d'une violence objective à un assujettissement, au consentement des dominés, à leur humiliation, à une mésestime de soi, à penser qu'on le mérite, qu'on est nul. À notre avis, c'est la violence la plus cruelle, la plus retorse qui soit. Sans canons ni bombes nucléaires. Ce sont des armes financières, idéologiques, des escroqueries linguistiques qui aboutissent à ce que l'on soit dans un système aussi inégalitaire mais avec le sentiment de liberté que chacun a de maîtriser son destin et d'être libre de ses faits et gestes. Alors qu'on est assujettis à la dictature de l'actionnariat, relayée par la publicité et par ce que Serge Halimi appelle « les nouveaux chiens de garde », c'est-à-dire la plupart des journalistes qui servent de relais pour rendre le cerveau des téléspectateurs disponible aux intérêts des puissants.

Vous parlez de manipulation linguistique ?

Par exemple, la pratique quasi systématique des oxymores comme « flexi-sécurité » au lieu de dire précarité du travail, « cession d'actifs » au lieu de privatisations, « plan de sauvegarde de l'emploi » au lieu de parler de licenciements massifs, « partenaires sociaux » au lieu de syndicats. Ces escroqueries linguistiques sont voulues, planifiées pour qu'on n'y comprenne plus rien.

Les riches ne se disent jamais qu'à force ça va sauter ?

On l'a vu, ils sont toujours entre eux, se retrouvent dans les mêmes conseils d'administration. Ils ont un sentiment d'impunité extraordinaire parce qu'ils ont construit une opacité telle, des montages financiers à l'échelle de la planète, plus de 600 milliards dans les paradis fiscaux, qu'ils se sentent protégés. Tout est construit socialement pour que les pauvres deviennent des fraudeurs, des charges, des assistés, des délinquants, des ennemis de l'intérieur. Les riches sont donc protégés et n'ont aucun sentiment de culpabilité, aucune mauvaise conscience.

Quelle est l'interpénétration entre les riches et la politique ?

Si les politiques ne sont pas tous des riches, en réalité ils fréquentent les mêmes cercles. Du coup, on a une seule et unique classe au cœur de l'État, de droite, ou de gauche libérale. Les lois, ce sont eux qui les font. Directement ou indirectement. Donc ce n'est pas « la » loi mais « leur » loi. Ce n'est pas « le » droit, mais « leur » droit. Cette oligarchie s'entend très bien pour organiser l'alternance quand c'est nécessaire. (...)

Extrait de Siné-mensuel novembre 2013

* discret patron du groupe LVMH, 4^e position au classement des hommes les plus riches du monde.

.....
Monique Pinçon-Charlot et Michel Pinçon ont fait toute leur carrière au CNRS comme sociologues. Ils ont écrit quinze livres en vingt-cinq ans sur les riches, dont Pourquoi les riches sont de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus pauvres ?

qui a inspiré le spectacle

Pourquoi les riches

de la compagnie vaguement compétitifs,

ven. 12 avril à 20h30

An illustration on a textured, light brown background. At the top, a hand in a white sleeve with a blue cuff is dropping a coin. A dashed blue line shows the coin's path down to a blue bowl held by several hands. The hands are rendered in various shades of blue and black, suggesting a group of people. The overall style is graphic and expressive.

LES CHIFFRES DE LA PAUVRETÉ

**20% de la population mondiale
détient 90% des richesses**

Sur la planète (7,6 milliards d'humains) :

1 milliard d'êtres humains vivent avec moins d'1 \$ par jour.

2,8 milliards de personnes, soit près de 50% de la population mondiale, vivent avec moins de 2 \$ par jour.

En France :

Une personne meurt toutes les 3 heures dans la rue.

Selon le seuil de pauvreté adopté, un individu est considéré comme pauvre quand ses revenus mensuels sont inférieurs à 855 euros (seuil à 50 % du revenu médian) ou à 1 026 euros (seuil à 60 % du revenu médian).

La France compte entre 5 et 8,8 millions de pauvres selon la définition adoptée.

Plus d'un million de seniors, soit 8% de la population vivent avec moins de 1000 euros par mois.

23 % des Français ont du mal à faire trois repas par jour.

42 % des Français ont peur de ne pas pouvoir aider leurs enfants financièrement s'ils en ont besoin.

47% des catégories socioprofessionnelles modestes, comme les employés ou ouvriers, sont exposées à la pauvreté.

En prélude au spectacle Les misérables

Vend.10 mai à 19h30 cabaret chanson autour du thème de l'argent et de la misère avec Nous y Voix Là.

Sam. 11 mai à 18h30, la pauvreté expliquée aux enfants et aux parents avec Michel Pouzol et un économiste.

Dim. 12 mai à 14h atelier philo « La pauvreté » pour les enfants de 6 à 12 ans.

LE BONHEUR NATIONAL BRUT

Le royaume du Bhoutan est posé sur la chaîne de montagnes himalayennes. Enclavé entre deux nations mastodontes, l'Inde et la Chine.

Dans le monde entier, le Bhoutan est connu pour avoir adopté en 1972, l'indice du Bonheur national brut (BNB), une définition du niveau de vie qu'il croit plus pertinent que le Produit national brut (PNB).

L'indice repose sur les quatre principes fondamentaux auxquels le Bhoutan attache une attention égale à savoir : la croissance et le développement économique ; la conservation et la promotion de la culture ; la sauvegarde de l'environnement et l'utilisation durable des ressources ; la bonne gouvernance responsable.

Cet indice permet, via une commission du Bonheur national brut de sélectionner les orientations politiques mais aussi de rejeter les projets gouvernementaux ou issus d'intérêts privés, s'ils vont à l'encontre des critères du BNB. Le Bhoutan a, par exemple, refusé d'adhérer à l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) arguant que cette adhésion serait contradictoire aux principes du BNB.

Le BNB est considéré comme une invention marketing par les uns, masquant de sérieux problème de pauvreté et de démocratie, mais permettant à ce petit pays de défendre une souveraineté et une identité.

Il représente un effort politique réel et sincère pour les autres, dans l'idée que l'indicateur de production de richesse ne peut constituer à lui seul le curseur du bien-être d'une nation. Sur une planète où l'humanité consomme plus que ce que la nature a le temps de régénérer, continuer d'utiliser des indices croissantistes peut être considéré comme une ineptie.

Résultat, alors que le Bhoutan ne dispose que du 162ème Produit Intérieur Brut au monde, il est le seul pays à présenter un bilan carbone positif, à savoir qu'il absorbe plus de CO2 qu'il n'en émet. Pour autant, la pauvreté, l'endettement et la gestion de minorités indouistes restent des problématiques majeures au Bhoutan.

En 2016, le Premier ministre bhoutanais Tshering Tobgay, reconnaissait que cet indicateur n'a pas vocation à être universel. Pourtant la démarche est inspirante.

L'assemblée générale de l'ONU avait déclaré le 13 juillet 2011 que cette idée du BNB était à recommander pour toutes les nations dans l'évaluation de leurs critères pour l'approche globale de développement des peuples.

Avec la Banque d'Idées Positives, découvrez-vous plus riche que vous ne l'imaginez et participez à la **Nuit de la Richesse** sam. 1^{er} juin à la Piscine d'en Face à Sainte-Geneviève-des-bois.



La recette du *Financier*

Financier ... pourquoi ce nom ?

Le nom « financier » nous vient des Suisses (cela va de soi !). A l'origine, ces petits biscuits étaient fabriqués en Lorraine par les sœurs de l'ordre de la Visitation appelées aussi les Visitandines. Les Suisses se sont emparés de la recette mais ont changé la forme des gâteaux, devenant ainsi des lingots... d'où le nom donné de financier. Aujourd'hui on trouve encore dans certaines pâtisseries le nom de « visitandines » pour désigner ce biscuit.

Recette du financier irratable par Christophe Michalak (champion du monde de pâtisserie)

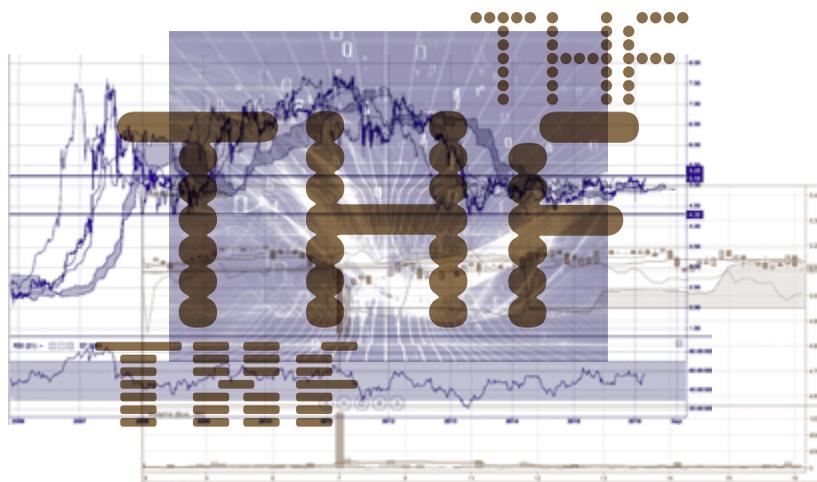
Recette pour 15 mini financiers

120 gr de beurre
10 gr de miel
45 gr de farine T55 tamisée
120 gr de sucre glace tamisé
45 gr de amandes en poudre
1 pincée de levure chimique
40 ml d'eau de fleur d'oranger
3 blancs d'oeufs

Préchauffer le four à 180 °C.
Faire fondre le beurre dans une casserole jusqu'à ce qu'il prenne une couleur noisette. Ajouter le miel. Réserver et laisser refroidir.
Verser dans un saladier le sucre glace tamisé, la farine tamisée, la levure chimique et la poudre d'amande. Incorporer progressivement les blancs d'œufs tout en mélangeant.
Quand le beurre est refroidi, ajouter le mélange beurre-miel, et l'eau de fleur d'oranger. Mélanger.
Christophe Michalak préconise de laisser reposer la pâte 24h au réfrigérateur. Certains n'ont pas eu la patience d'attendre et se sont quand même régalé. Répartir la préparation dans les empreintes à financiers. Enfourner et cuire à 180°C pour 12 min. Ces financiers se conservent une semaine dans une boîte hermétique au frais.



CONNAISSEZ-VOUS LE THF ?



Nous sommes le 6 mai 2010. Il est 14h42'44", heure du Dow Jones, les cours de la Bourse se mettent à chuter d'un seul coup, sans explication. Les traders s'affolent devant cette chute vertigineuse et incompréhensible qui touche l'ensemble des marchés financiers. Seule solution trouvée pour lutter contre l'emballement collectif : tout éteindre durant cinq secondes. Lorsque les serveurs redémarrent quelques instants plus tard, les cours reprennent. En moins de dix minutes, 1 000 milliards de dollars se sont évaporés. A l'origine de ce chaos, des effets conjoncturels bien sûr, mais aussi, selon les autorités américaines de régulation, les algorithmes

des sociétés de **trading haute fréquence** qui placent d'énormes ordres d'achats ou de ventes pour les annuler aussitôt, déstabilisant ainsi le marché. La Bourse ne se joue plus depuis la corbeille du Palais Brongniart entourée d'agents de change mais dans des datacenters réfrigérés, (à Londres pour ce qui concerne la Bourse de Paris !) où les algorithmes du trading haute fréquence calculent en silence. Ces automates réalisent 70% des transactions sur les marchés américains et 30% en Europe, ils répondent aux doux noms de Guerrilla, Shark, Blast, Sumo... Inventées par les plus grandes banques du monde, ces lignes de

code sophistiquées achètent et vendent des titres en quelques millisecondes, moins de temps qu'il n'en faut pour cligner de l'œil, afin de tirer parti de minuscules écarts de prix.

Le souci avec le trading haute fréquence, c'est que les robots se fichent de savoir ce qu'ils achètent ou revendent. On rompt définitivement le contact avec l'économie réelle. L'algorithme vise à faire des bénéfices, c'est pour cela qu'il a été créé. Quand un bug survient il faut des semaines voire des mois pour relire la liste des opérations effectuées, et éventuellement comprendre ce qui s'est passé. Comme ce jour où Knight Capital, entreprise américaine de courtage en bourse, eut l'imprudence de tester un nouvel algorithme qui cessa de tester et joua pour de vrai. Il fallut 40 minutes aux équipes de Knight Capital pour se rendre compte que le programme vendait à perte en situation réelle au lieu de tester le réseau interne de la société. Knight perdit 180 dollars par milliseconde, soit 180 000 dollars par seconde, soit 10,8 millions de dollars par

minute. Soit au total 440 millions de dollars, deux fois plus que son chiffre d'affaire, en 40 minutes...

Ce n'est plus seulement l'information qui circule à des vitesses non humaines, ce sont aussi l'analyse et la prise de décision. Dans de telles conditions, aucune instance de contrôle ou de régulation ne vaut. Thomas Peterffy, un des plus célèbres artisans de l'informatisation des échanges boursiers, est le premier à l'affirmer, les marchés sont à présent « un vrai bordel ».

Comme l'a dit Henry Ford :

« Il est appréciable que le peuple de cette nation ne comprenne rien au système bancaire et monétaire. Car si tel était le cas, je pense que nous serions confrontés à une révolution avant demain matin. »

Pour comprendre l'origine et l'histoire des THF nous vous recommandons vivement la lecture de 6, aux éditions Zones Sensibles. Lecture instructive, voire salutaire, mais qui calme toute envie de dépôt bancaire... Officiellement, son auteur n'est pas un humain, mais un algorithme nommé Sniper...

.....

Ne manquez pas :

LY€\$

Un cabaret participatif pour prendre vraiment le pouvoir sur les mécanismes du capitalisme mondial.

sam. 30 mars 18h et 21h, au Théâtre Brétigny

Argent, pudeurs et décadences

Une comédie financière drôle et étayée pour découvrir que nous vendons du riz aux chinois.

sam. 13 avril à 15h, à Leuville



ARGENT ET CUISINE FONT BON MÉNAGE

Pourquoi nombre d'expressions liées à l'argent utilisent le langage de la cuisine ? Est-ce parce que le blé nous nourrit ? Comme l'avoine, l'oseille et les radis ? Et oui, les références à l'argent sont souvent liées à des aliments qui se cultivent car dans une France paysanne, si la récolte était bonne, cela signifiait que l'argent rentrait au foyer.

Alors gare à celui qui se faisait carotter, il buvait vite le bouillon... Bien-sûr, certains n'hésitaient pas à raconter quelques salades et à distribuer quelques pots de vins, même si cela leur coutait bonbon. Mais, ceux qui voulaient honnêtement mettre du beurre dans les épinards tentaient toujours de couper la poire en deux.

Autant d'expressions qui viendront sans doute alimenter l'imagination gourmande d'Agathe et de Magali, nos designeuses culinaires du Studio Hopla. En tous cas, elles seront, c'est sûr, aux petits oignons pour vous concocter une soirée inoubliable Radis, Blé et oseille, sous la halle médiévale de Méréville. Bottes de foin, acrobaties et musique seront aussi de la partie. Et comme nous le rappelle Pierre Dac, *de tous les arts, l'art culinaire est celui qui nourrit le mieux son homme.*
Sam. 18 mai à 20h30 à Méréville



FINDING MONEY

ANTONIO CONTADOR
& CARLA CRUZ

Exposition au Théâtre Brétigny
du 30 mars au 1^{er} juin 2019.

Co-réalisation
CAC Brétigny - Théâtre Brétigny, le projet
bénéficie du soutien de la Mairie de Porto
(Portugal).

« Depuis 2011, Antonio Contador et Carla Cruz construisent ensemble le projet *Finding Money* qui commence par le geste simple de ramasser de la monnaie égarée sur le sol. Cette collecte est un prétexte à la discussion entre les deux artistes, l'un vivant à Paris et l'autre à Londres. Elle a été inspirée par le « journal parisien »⁽¹⁾ du réalisateur João César Monteiro dans lequel il décrit son séjour à Paris dans les années 1990 et trébuche quotidiennement sur des pièces dans les rues. Le duo quant à lui rend compte avec l'écriture d'un carnet de bord des lieux traversés, de leurs humeurs et réflexions à travers leurs trouvailles quotidiennes. La monnaie est ensuite détruite et détournée. Hors d'usage, elle acquiert par un réemploi poétique une toute autre valeur. La quête monétaire d'Antonio Contador et de Carla Cruz interroge

nos systèmes de consommation, nos rapports au sacré et nos formes de dons. Marches, performances, lectures, séminaires et publications, *Finding Money* est un long processus qui évolue au gré des invitations et des rencontres. (...) »⁽²⁾

Finding Money est présenté au Théâtre Brétigny dans le cadre du cycle « L'argent ne fait pas le bonheur ». L'exposition se compose de peintures murales et d'une publication. Cette dernière est constituée de photographies de pièces récoltées ainsi que d'une partie récente encore jamais publiée du journal de bord tenu par les deux artistes. Elle a été réalisée en collaboration avec les graphistes Coline Sunier & Charles Mazé.

(1) *Diário parisiense*, Ed. &etc, Lisboa, 1999.

(2) Marie Bechetoille. Extrait d'un texte paru à l'occasion de la résidence d'Antonio Contador et Carla Cruz à Lindre-Basse avec le Cac-la synagogue de Delme en 2017.

L'ILLUSTRÉ AVR #14 — JUIN 2019

L'ARGENT NE FAIT PAS LE BONHEUR

2019 **MARS**

SAM. 30 MARS
EY€\$

AVR.

VEN. 5 AVR.
Blockbuster

SAM. 6 AVR.
L'argent
n'a pas d'odeur

VEN. 12 AVR.
Pourquoi
les riches

SAM. 13 AVR.
Argent, pudeurs
& décadences

MER. 17 AVR.
Les 3 brigands

C'EST XTRA

MAI

VEN. 10 MAI
Les Misérables

SAM. 11 MAI
Les Misérables

DIM. 12 MAI
Les Misérables

SAM. 18 MAI
Radis, blé,
oseille
NULLE PART AILLEURS

SAM. 18 MAI - 15H
Germinal

SAM. 18 MAI - 20H
Germinal

C'EST XTRA

C'EST XTRA

C'EST XTRA

DIM. 19 MAI
Germinal

MAR. 21 MAI
L'histoire
du soldat

SAM. 22 MAI
Germinal

VEN. 24 MAI
Batman contre
Robespierre

SAM. 25 MAI
Germinal

JUIN

SAM. 1^{er} JUIN
Nuit
de la Richesse
NULLE PART AILLEURS

● DEDANS

● DEHORS

Théâtre Brétigny
scène conventionnée
d'intérêt national – art & création
rue Henri Douard
91220 Brétigny-sur-Orge

Informations et réservation :
01 60 85 20 85
contact@theatre-bretigny.fr
Mardi et vendredi 16h / 19h
Mercredi et samedi 15h / 18h

Billetterie en ligne 24h/24 :
www.theatre-bretigny.fr

Design graphique et conception visuelle
Les produits de l'épicerie

Impression
Imprimerie Lefèvre

Números licences :
1-1096854 2-1096807 3-1096808

COEUR
D'ESSONNE
AGGLOMÉRATION

"Brétigny
sur Orge"

ESFONNE
— TOUTES D'ESSONNE —

MAIRIE
DE BRÉTIGNY-SUR-ORGE

ARCAD

* Ile de France

LE DÉPARTEMENT
DE L'ESSONNE
Culture